

Éric Chacour

Ce que je sais de toi



áto

Éric Chacour

Ce que je sais de toi

alto

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Ce que je sais de toi / Éric Chacour.

Noms: Chacour, Éric, 1983- auteur.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20220022860 | Canadiana (livre numérique) 20220022879 | ISBN 9782896945924 | ISBN 9782896945948 (EPUB) | ISBN 9782896945955 (PDF)

Classification: LCC PS8605.H32339 C4 2023 | CDD C843/.6—dc23

Les Éditions Alto remercient de leur soutien financier
le Conseil des arts du Canada et la Société de développement
des entreprises culturelles du Québec (SODEC).

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt
pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

Couverture : © SMITH

ISBN 978-2-89694-592-4

© Éric Chacour et les Éditions Alto, 2023

*À ceux qui m'ont fait aimer l'Égypte.
À celles.*

Elle t'expliqua sans ambages qu'elle ne trouvait aucun charme à ces avenues prétentieuses et que vous feriez mieux, en cet instant historique, de vous trouver un bar où s'offriraient certainement quelques tournées au nom de la grandeur retrouvée de l'Égypte. Surpris, tu capitulas sans insister et lui laissas le choix de la destination. Elle te précéda en esquissant un sourire.



— Tu aimes danser?

Ce n'était pas vraiment une question et tu n'avais, de toute façon, pas beaucoup d'éléments factuels sur lesquels baser une réponse. Tu bafouillas quelques mots auxquels elle ne prêta pas attention ; il avait suffi de pousser la porte pour que le bruit du lieu couvre vos paroles.

De toute évidence, Mira était en terrain connu. Elle tapait avec familiarité sur l'épaule des serveurs et habillait chacun de ses gestes d'une aisance naturelle qui contrastait avec l'hostilité des lumières et du volume sonore. Tu t'étais déjà laissé entraîner dans ces discothèques attenantes aux grands hôtels du Caire, mais elles t'apparaissaient bien propres en comparaison du lieu où tu mettais les pieds. Vous étiez tous deux debout. On te servit un verre que tu n'avais pas souvenir d'avoir commandé. Elle l'avait déjà réglé. Mira-Conquête-Spatiale. En temps normal, te faire inviter par une fille, qui plus est sans vraiment la connaître, t'aurait semblé impensable, mais plus rien ne te surprenait.

— Tu viens souvent ici?

Mira porta la main à son oreille pour te signifier qu'elle n'avait pas entendu. Tu approchas ta bouche de son visage, forçant ta voix pour répéter cette question

qui te semblait désormais un peu naïve. Elle ne se donna pas la peine de répondre et agrippa ton bras pour te mener sur la piste. Tu n'avais jamais dansé auparavant. Toi qui avais mis des années à apprendre comment reproduire un geste médical, il te semblait évident que ta formation en danse n'excéderait pas quelques secondes. Ton regard s'accrochait aux mouvements d'une foule désordonnée pour tenter désespérément d'y trouver quelque inspiration. Tu n'aurais pas su dire ce que contenait ton verre, mais tu sentis qu'une grande gorgée ne serait pas inutile.



Deux jours. Il avait fallu autant de temps aux soldats ennemis pour conquérir le Sinaï qu'à Mira pour envahir tes pensées. Cela s'était fait par surprise, sans grande opposition. Deux jours. Avancer sous les radars, neutraliser toute forme de résistance, procéder à l'assaut. À l'image de Leila envoûtant Qaïs dans ce conte qu'on te lisait enfant, elle avait à ce point pris possession de ton esprit qu'elle te semblait plus présente encore lorsque vous n'étiez pas ensemble. Les dizaines de milliers de militaires égyptiens n'étaient pas rentrés du combat pour raconter la déroute de votre armée et l'on vivait les dernières heures d'une illusion de victoire. L'ivresse absurde de la rue valait bien la tienne.

Tu la revis le lendemain puis, à nouveau, le soir suivant. Chaque heure te séparant d'elle était emplie de ce mélange d'hébétude un peu naïve et d'attente inquiète propre aux premiers instants d'une relation. Tu dormis mal, admiras sous différents angles ton sourire dans le miroir, retournas machinalement le poignet droit où se trouvait ta montre, répétras quelques pas de danse à l'abri des regards et te confias à Nesrine qui n'avait

jamais montré tant d'intérêt à ce que tu lui racontes tes journées. Du haut de ses seize ans, elle s'improvisa experte en séduction. Elle avait lu sur le sujet (pour l'essentiel *Madame Bovary*, discrètement emprunté à la bibliothèque de votre mère et réduit aux quelques passages qui retenaient son attention à mesure qu'elle en faisait défiler les pages) et affirmait, péremptoire, que les cœurs de femmes étaient tout à la fois semblables les uns aux autres et indéchiffrables pour un cerveau masculin aussi novice que le tien. Ce point lui conférait tout naturellement un rôle de premier plan dans ton projet de conquête amoureuse. Elle s'était investie de ta préparation, mentale et surtout vestimentaire, en vue de chaque rencontre et attendait impatiemment ton récit du lendemain matin pour mesurer l'avancée réalisée. Il te semblait voir ta mère derrière les manières de général d'armée que prenait ta petite sœur, au point que cela t'apparaissait tout à la fois touchant, amusant et parfaitement effrayant. Elle choisissait tes tenues et inspectait ta coiffure domptée à la gomina jusqu'à mater le moindre épi à qui viendraient des rêves de rébellion. En te voyant arriver, Mira ne manquait pas de hausser les yeux devant tes airs de garçon sage avant de te passer tendrement la main dans les cheveux pour leur rendre un peu de leur liberté.